Mais parce qu'il est l'intendant du Bon Dieu qui défend tout gaspillage, attache de la valeur aux moindres petites choses, et veut qu'on observe jusqu'en ces minuscules détails le vœu de pauvreté qu'on lui a fait, cet intendant s'apelle *Econome*. C'est le R. P. Joseph Edouard Tessier O. M. I. que nos futurs visiteurs trouveront préposé à cette double fonction. La "Chronique" trouvera bien un moyen de savoir et de dire comment il s'en est acquitté, mais ce sera pour l'automne : pour le moment elle se contente de lui souhaiter la bienvenue parmi les gardiens du Sanctuaire du Cap et de se réjouir d'avance des pages qu'elle consacrera à son travail.

L'arrivée d'un nouvel économe me rappelle que le personnel d'une maison, comme les années de notre vie, est semblable à une eau courante : un flot en pousse un autre et lui succède. Le R. P. Tessier O. M. I., succède au R. P. D. Forget O. M. I. Ce dernier est bien connu des pèlerins du Cap de la Madeleine, et ceux-ci gardent souvenance des exercices auxquels il présida. Ils se souviendront en particulier du "Chemin de la Croix" qu'il eût l'avantage de prêcher souvent. Ils se rappelleront cette voix forte qui s'élevait là-bas, près de la tour Antonia, résonnait avec émotion au-dessus de leurs foules émues, s'égrenait lentement comme une bonne semence et emportée par la brise allait mourir bien loin sur les vagues du fleuve. Avec la "Chronique" ils vont transformer ce souvenir en une prière aux pieds de la Vierge du Cap.



Je n'ai pas eu l'occasion de nommer de pèlerinages à N.-D. du Très-Saint Rosaire. Il en est venu cependant quelques-uns, il en vient encore, bien humbles sans doute, mais aussi bien méritants. La "Chronique de février faisait remarquer que la plante qui grandit doit souvent sa croissance au mince courant d'eau fraîche qui baigne ses racines. Il faut le redire du succès des œuvres de Notre-Dame du Cap. Elles se développent grâce au concours de tous ceux qui s'y intéressent, mais la prière cachée que vient verser ici une pauvre veuve, ou une jeune orpheline ou un pèlerin isolé contribue pour sa grande part à cet